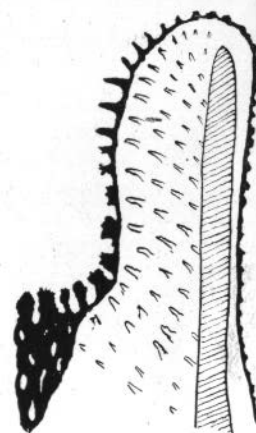
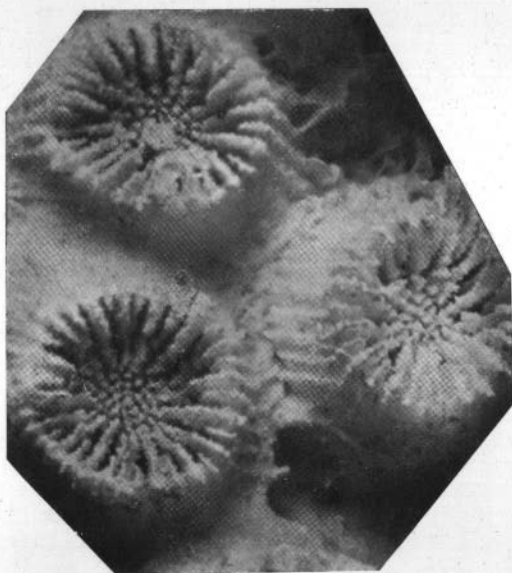


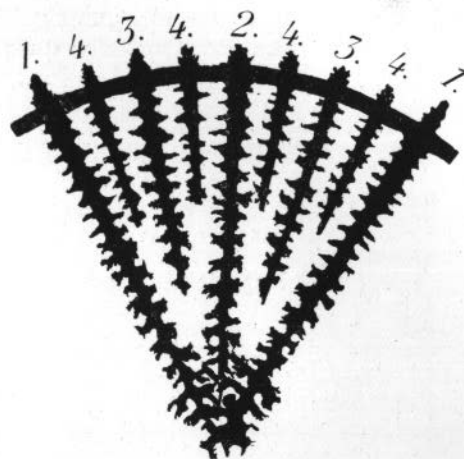
1



2



4



3

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Ensemble de la colonie grossi 2 fois.

Fig. 2. Calices grossis 4 fois.

Fig. 3. Schéma de la disposition des septes.

Fig. 4. Un septe vu de profil, prolongé à droite par la côte correspondante, à gauche par la pseudo-columelle.

DIAGNOSE — Colonie en forme de bouquet bas, un peu saillante au centre dont les calices sont plantés sur un cœnenchyme encroûtant, fixée sur une pierre. L'unique colonie observée à 56 millimètres de long., 35 de large, 25 d'épaisseur.

— *Calices* les uns adhérents aux voisins, les autres isolés, saillants d'environ 11 millimètres au-dessus du cœnenchyme, à axe droit non oblique en bas. Diamètre maximum des calices 7 millimètres. Les marginaux jeunes sont beaucoup plus petits, très bas, et bourgeonnent sur le cœnenchyme. L'ouverture des calices est ronde ; les plus grands sont légèrement ovales.

Au fond de la cavité du calice on voit un plan étendu formé d'un semis de papilles isolées, entre lesquelles, plus profondément, on distingue des lamelles chicoracées. Le tout ressemble à une columelle composée. Mais l'examen des septes montre qu'il s'agit des pointes des dents très développées qui découpent le bord libre de la partie horizontale, des 12 grands septes. Les lamelles chicoracées sont, soit des parties contournées du septes lui-même devenu irrégulier et fusionné à ses voisins, soit des excroissances poussées sur la partie centrale des septes.

Il n'existe pas de *palis*.

Les *Septes* forment 4 cycles complets ; çà et là on voit des septes très petits d'un 5^e cycle dans les grands individus.

Les septes débordent par dessus le bord de la muraille et se continuent tous par des *côtes* très développées sensiblement de même taille, quel que soit le cycle des septes auxquels elles appartiennent. Elles sont bien granuleuses, surtout en haut, moins en bas, et se continuent sur le cœnenchyme.

Le bord des septes est dentelé entièrement ; en haut les dents sont fines et irrégulières ; plus bas elles grandissent ; vers le milieu du septes elles se transforment en petits paquets d'aspérités ; dans la partie centrale horizontale du septes elles sont grandes, râpeuses et simulent la columelle.

Les septes de 1^{er} et de 2^e cycle se rencontrent au centre, où, en compagnie des excroissances chicoracées ils forment un amas spongieux descendant profondément au-dessous du fond du calice. Le bord des septes descend d'abord verticalement dans le calice, puis s'incurve légèrement vers l'extérieur, et enfin devient horizontal au fond du calice où les dents constituent la pseudo columelle. Les septes du 3^e cycle n'atteignent pas le centre, ceux du 4^e arrivent à la moitié de ceux du 3^e. La face externe des septes est couverte de fortes papilles qui, çà et là, se fusionnent avec les correspondantes des septes voisins.

La surface externe du calice est couverte d'une mince épithèque brune.

Le *Microcyathus neapolitanus* décrit par Döderlein est, en réalité un *Hoplangia* (Gosse). Il est même probable que le *M. neapolitanus* Döderlein n'est que la variété méditerranéenne de *H. Durotrix* Gosse. Le *Hoplangia Pallaryi* est une espèce nouvelle.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Port de Beyrouth, prof. 3 mètres, fixé sur les pierres. Récolte de M. Pallary en 1929.

L. JOUBIN 1930.